

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Musique](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-10-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous écrit à tout hasard. Je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures, où vous ignoriez tout, me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 598/273-274

Information générales

Langue Français

Cote 1312, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

464. Paris, dimanche le 25 octobre 1840

Je vous écris à tout hasard ; je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures où vous ignoriez tout me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui peut-être passerez-vous à Beauvais demain, après l'entrée de la poste. Je n'ai cependant rien du tout à vous dire sinon que les journaux sont les échos fidèles des paroles que prodigue M. de Broglie, et selon lesquelles il est persuadé que vous n'accepterez pas ! Tout le monde me rapporte cela. On vous attend et on ne fait pas autre chose. J'ai pleuré vraiment pleuré en apprenant la mort de lord Holland je vois d'après votre lettre que j'ai fait plus que la plupart de ses intimes. C'est vrai les Anglais sont froids.

J'ai été hier aux Italiens. La Somnambula ravissante musique. Encore une scène d'amour, mais un scène abominable J'ai détourné la tête. Ce matin, il me semblait que vous pouviez arriver à tout instant. J'ai tout hâté, me voilà, mais " le bien aimé ne viendra pas."

2 heures. Montrond sort d'ici. Il dit que Thiers dit beaucoup et Mignet aussi pour lui qu'il vous soutiendra cordialement. Le Roi le croit, pour quelques jours. Le Roi n'est pas inquiet Thiers est gai. Le dire de Montrond est qu'il n'y a encore rien de fait - il m'a même dit que le Maréchal avait envie des Affaires étrangères. Adieu vraiment je n'ai rien à vous dire de plus et puis je ne sais pourquoi votre dernière lettre ne m'inspire pas. Il y a quelque chose de froid, je cherche, j'ai trouvé, et c'est tout bonnement que vous n'avez pas compris quelque chose. Je suis sûre que j'ai raison. Adieu cependant. Adieu, comme si vous m'avez dit adieu bien tendrement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/537>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 25 octobre 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBeauvais

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

464 / per Diemander 6 25 Octoh
1840

1312

1840

je m'ulcrai à tout hazard, je
me voulrai plusieurs fois, mais
vous lirez de vendredi à huit
ou neuf heures tout au fait
comme je le voudrai impossible pour
un arrêté aujourd'hui,
mais il y a peu de temps que
Beauvais a pris l'autorité de
le porter. je n'ai pas demandé
votre décret à Varennes
à mon feuille journalier
comme les autres fidèles de
parole que prédique
M. de Broglie, selon
laquelle il est permis
que vous n'acceptiez pas?

tout le monde me regarda, j'ai détourné
les yeux.

On nous attendait, et on
n'a fait que deux choses.
J'ai pleuré, vraiment
pleuré, au moment de la
mort de Lord Holland.

Il y a un mois, j'étais dans une ville
où j'ai fait plusieurs visites
à l'exception d'un certain
intervalle, les angles sont
froids.

J'ai été dans une église,
la Sonambula ravisante
magnifique. Deux mois
plus tard, j'arrive, mais
au sein d'une atmosphère

me rapporte j'ai déterminé latérite.
d'aujourd'hui il a suscité
gouvernement comme
à tout instant. j'ai été
hâte, une ville, mais
le bruit a été au moins
pas.

Le matin il a suscité
gouvernement comme
à tout instant. j'ai été
hâte, une ville, mais
le bruit a été au moins
pas.

Le matin il a suscité
gouvernement comme
à tout instant. j'ai été
hâte, une ville, mais
le bruit a été au moins
pas.

Le matin il a suscité
gouvernement comme
à tout instant. j'ai été
hâte, une ville, mais
le bruit a été au moins
pas.

464 / peri de

2. Montreux ubiq' il a'y
a leuon rui d'frait - is
u'a uccin dit pule
Marishal a uant ueni de
affair Etangais.

adieu, enacuunt j' uis
rui à uouz dri de plen.
Et j'uis j' le uai pongoz,
votre decouvrir letter au
u' uirzur par . il y a
quelque chose d'frais, j'
cherche , - j'ai trouvi , o
c'est tout broulement que
vous n'avez pas conçoip pas
question. Si bien uis que
j'ai raison. adieu egaud.
adieu, enacuunt si vous u' uis
dit adieu bei broulement ,

j' ualeu a
u' ualeu plus
votre letter de
au uon ijour
com ju et u
u' u' arruie,
uent ito ff
Beauvais
le port .
rui de la
u' uon pue
vouliez
parole je
M. de l' H
laquelle.
per uon